

Le président du comité directeur du Collège des commissaires généraux, M. E.R.I. Allan, a déjà déposé son rapport au Bureau. Tout au long de son mandat, qui a parfois été difficile, M. Allan s'est révélé un porte-parole solide et cohérent des participants étrangers et il a travaillé dur et de manière très efficace pour tous les exposants. Comme vice-président du Bureau, il vous a représentés avec beaucoup de sensibilité et de courage. J'ai pris connaissance de son rapport, je l'appuie dans son ensemble et je comprends ses critiques à l'égard de certains aspects de l'administration de l'Exposition.

Certaines caractéristiques particulières d'EXPO 86 méritent que l'on s'y arrête. Ainsi, on souhaitait que les pays en voie de développement soient représentés convenablement et en nombre suffisant. A cet égard, le gouvernement du Canada a joué un rôle important. En effet, toutes les régions du monde ont été représentées et le résultat a été triomphal.

Ces pays ont donné un style et une conscience à l'Exposition. Il n'existe pas de moyen facile d'atteindre cet objectif et tous les pays en voie de développement ont droit à une collaboration exceptionnelle de la part des organisateurs d'expositions. Ils ont aussi besoin de la compréhension d'une solide base de participants traditionnels. Et à Vancouver, la présence et la contribution de ces participants ont été énormes.

Il fallait intéresser deux auditoires, le public en général et, ce qui est encore plus important, les personnes ayant un intérêt professionnel à l'égard du thème. Pour répondre aux besoins de ces dernières, une expérience a été entreprise. En effet, le thème a été réparti en 14 composantes et chacune avait droit à une "période spécialisée" au cours de laquelle le sous-thème était étudié à fond dans des séminaires, des projets de démonstration et les pavillons. Sans ce genre de concentration du thème il est, à mon avis, de plus en plus difficile pour les pays industrialisés de justifier leur présence dans une exposition spécialisée ayant un thème technique. Le dilemme est le suivant: un traitement approprié du thème peut décourager le grand public non spécialisé dont la présence est requise pour justifier la tenue d'une telle Exposition. Or, EXPO 86 a fort bien réussi à attirer ce public. La Corporation a déployé des efforts considérables pour attirer les auditoires spécialisés dont la présence était vitale et elle y a assez bien réussi.

Il fallait que l'Exposition réussisse à manifester sa raison d'être principale, soit de réunir pacifiquement un ensemble de pays autour d'un thème revêtant une importance particulière pour l'humanité. Cet objectif a été atteint par deux événements à la fois uniques et révélateurs. Il y a d'abord eu la formidable série de colloques intitulés "L'avenir c'est maintenant", qui a commencé en janvier 1984 et s'est terminée en mai 1986.

Cette série de colloques a débouché sur un projet concret, réalisable et soutenu par de nombreux pays, soit la création d'une Union internationale des transports en mai 1987. La conférence de fondation aura lieu à Vancouver.